

Cuba se souvient du dirigeant syndicaliste Lázaro Peña

Image not found or type unknown

La Havane, 29 mai (RHC) Cuba commémore aujourd'hui le 113e anniversaire de la naissance du dirigeant ouvrier Lázaro Peña (1911-1974), défenseur infatigable des revendications économiques et sociales du prolétariat de l'île et du monde.

Il est né pauvre, à La Havane, le 29 mai, et comme tout enfant, il avait un rêve : être violoniste, qu'il n'a pas pu réaliser ; fils d'un récolteur de tabac et orphelin de père, il a dû travailler dès son plus jeune âge.

La recherche de données biographiques sur Peña révèle de nombreuses anecdotes et références de ceux qui l'ont connu, qui mettent en évidence le sérieux de ce jeune homme, membre actif du parti communiste clandestin dès l'âge de 18 ans, qui participait aux activités syndicales, peignait des slogans anti-impérialistes et distribuait des manifestes.

Plus tard, il a été le leader mature qui a uni les travailleurs cubains dans leurs luttes et, après un passage par les organisations ouvrières et syndicales, il a pris la direction de la Confédération des travailleurs cubains, fondée le 28 janvier 1939.

En 1973, il est devenu chef du département des organisations de masse au sein du comité central du parti communiste de Cuba.

Le prestige, la solidité du travail et la contribution de ce remarquable dirigeant syndical ont dépassé les frontières de la nation caribéenne, d'où sa contribution à la fondation de la Confédération des travailleurs d'Amérique latine et de la Fédération syndicale mondiale.

En ce qui concerne sa capacité à mobiliser les masses de manière simple et naturelle, son autorité, son honnêteté et son sens politique, le dirigeant et homme politique Blas Roca a raconté un jour qu'il commençait de nombreuses assemblées avec tout le monde contre lui et qu'à la fin, il était acclamé par tous.

Un autre de ses contemporains, l'intellectuel Juan Marinello, a parlé du surprenant contrepoint entre la fermeté et la compréhension, l'élan et le sourire.

Intransigeant dans l'application des principes, il a souligné que Lázaro était l'expression exacte et culminante de notre génie populaire.

Le poète national Nicolás Guillén a également souligné le sens fin, délicat et vraiment courtois que le dirigeant syndical avait pour présider un débat, clarifier un concept en allant à la racine, sans blesser les susceptibilités, ce qui lui permettait de canaliser la discussion d'une main de fer sous des gants de soie.

Presque toujours, lorsqu'on parle de Peña, on fait référence à son rôle dans le mouvement ouvrier et syndical ; cependant, sa défense des travailleurs couvrait tous les secteurs, y compris les musiciens et les chanteurs.

Sa compagne, Tania Castellanos, a souligné sa sensibilité, sa façon de conjuguer le social et le politique avec l'esthétique, l'économique et l'artistique, et la manière dont les artistes du filin lui demandaient une orientation politique pour leurs textes. (Source : Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/355966-cuba-se-souvient-du-dirigeant-syndicaliste-lazaro-pena>



Radio Habana Cuba